

Bonjour Gabriel.

Bonjour.

Aujourd'hui, lundi 6 septembre 2021 - 14h - dans 1 local syndical ; comment est-ce que tu vas ?

Et bien je vais bien. Prêt pour la rentrée et les différentes tâches qui s'annoncent, aussi bien académiques que militantes. Et voilà. Le soleil est avec nous. Et... Bon après l'été a été assez compliqué pour plein de raisons. Je pense notamment dans le contexte à cause des manifestations anti-vaccins anti-pass, qui mettent 1 ambiance assez étrange je trouve, en ce moment. Et aussi, en raison de l'incertitude qui pèse sur la rentrée universitaire, parce qu'on sait pas encore (ni dans ma fac ni ailleurs) comment ça va se passer, si c'est 1 retour en présence des étudiants classiquement ou si ça va être en hybride comme c'était l'essentiel l'année dernière, ou s'il va y avoir encore de nouveaux confinements avec les variants. Enfin voilà, tout ça met en 1 situation où c'est la rentrée, on se rend compte que les réflexes reviennent et en même temps c'est pas 1 rentrée comme d'habitude.

Tu pourrais^{eu} décrire du coup, oui c'est quoi c'est quoi ce sentiment étrange ?

Je pense qu'il y a...^{hm}C'est largement fait d'attente. Alors je trouve que l'année dernière c'était 1 peu + sur le mode de la sidération, où personne savait trop comment réagir et y avait 1 forme de paralysie. Là c'est plus vraiment ça, mais y a comme 1 perte de repère, je pense pour en revenir aux manifestations anti-vax et anti-pass, y a quelque chose comme ça où ça prend la forme d'1 mouvement social qui est... Bon voilà qu'il y ait des manifestations on a quand même 1 peu l'habitude. Ça ressemble 1 peu aux Gilets jaunes sur le thème de quasi-absence des organisations et de revendications pas habituelles, mais je trouve que ça pousse la même logique encore 1 peu + loin, où à la fois des gens qui manifestent contre le gouvernement et pour défendre 1 droit au travail (et c'est quelque chose auquel je peux m'identifier très facilement), mais quand dans exactement la même phrase y a l'idée qu'il faut que chacun ait le droit de se vacciner ou pas, et que c'est quelque chose de complètement individuel comme choix. Comme si y avait pas du tout d'intérêt de la société dans son ensemble, d'1 coup ça me parle plus et donc y a quelque chose de... Ouais de déstabilisant je trouve dans la période actuelle. Et bon y a tout à parier que ça va pas se résoudre d'emblée, parce que c'est en partie en lame de fond, c'est pas que cette manifestation là ou cette rentrée, c'est que y a comme disait Gramsci : *le vieux monde est en train de mourir, le nouveau est pas encore né ; et dans le clair-obscur surgissent les monstres*. Voilà je trouve que c'est 1 phrase qui correspond pas mal à la période qu'on vit depuis 1 an ou 2.

Comment toi tu fais Gabriel, dans ce clair-obscur.. c'est quoi ta lampe de poche, comment tu fais pour les combattre ces monstres ?

Lampe de poche, je.. c'est pas mal comme image. Moi je suis plutôt, ouais ce serait plutôt la boussole je pense. J'ai l'impression que même en situation de trouble comme ça, y a quelques principes qui peuvent quand même orienter. Je vais essayer d'équilibrer entre les principes personnels et

politiques, parce que ça peut facilement partir entre exclusivement politique. Mais je trouve que y a 1 dimension d'abord pour arriver à se repérer dans cette situation là, quelque chose qui est assez qui est très fort dans ces manifestations, et qui est 1 bon point de départ : c'est la méfiance envers le gouvernement. L'idée que ce qu'il cherche à imposer (sur sa manière de faire au minimum sur la vaccination), mais son agenda politique en général est pas au service de la majorité de la population et donc il faut s'en méfier. Je pense que c'est 1 bon réflexe. Après là où on va diverger avec 1 large partie des manifestent c'est qu'ils étendent cette méfiance bien au-delà des gouvernements et à l'ensemble des médias et à l'ensemble même de la science, et là je pense que c'est.. du coup. l'absence de retard de repère ou alors des repères complètement bricolés sur le 1^{er} site internet u'on trouve; Mais voilà j'et trouve que.. se méfier du gouvernement mais avoir confiance dans la science est plutôt 1 bon, pas 1 confiance aveugle, mais voilà c'est 1 bonne manière de pas trop se perdre en chemin. Je pense qu'1 autre principe fondamental, bon qui est en partie contradictoire avec la situation actuelle, c'est l'idée de se faire confiance à soi-même, et pas compter sur d'autres pour régler 1 situation qui nous satisfait pas. donc ni faire confiance au gouvernement ou à ceux qui dirigent les principales institutions économiques, financières et autres ; on voit bien où ils amènent le monde, et voilà : on est au bord de catastrophes climatiques et sanitaires à répéti.. et sociales à répétition, donc pas leur faire confiance. Et en même temps pas rester passif et prostré. Et donc la question c'est trouver.. c'est faire, mais trouver quoi faire ! Et ça c'est plus difficile en ce moment. Sinon comme boussole, au niveau + personnel, je trouve que la famille est toujours ; en tout cas le type de famille dans lequel j'ai grandi, sert de boussole aussi. 1 famille accueillante, aimante, voilà sans pression et sans normes imposées, et je trouve que c'est quelque chose qui est confortable. Et rassurant.^{hm}Et 1 boussole centrale aussi, c'est mes potes. Je pense c'est quelque chose dans 1 période comme ça est en partie mis à l'épreuve aussi, ça a été compliqué de se voir autant qu'on l'aurait voulu l'année dernière, ou dans les conditions dans lesquelles on avait l'habitude de le faire. Et y a aussi des forces centrifuges, je trouve que ça c'est ce qui permet de rester soi-même groupé et de pas complètement se perdre dans la période. Ça donne des repères.

Toi t'as toujours Gabriel, réussi à te.. à te faire confiance ?

Principalement. Y a des moments de doute bien sur, sur voilà plein de sujets, mais.. J'ai eu plusieurs phases dans ma vie assez séparées. Pour prendre les 2 dernières : donc moi j'ai repris les études y a 3-4 ans maintenant, après 1 interruption de quasiment 15ans, pendant lesquelles j'avais été donc cheminot militant syndicaliste et militant d'extrême gauche, et je trouve que cette phase ça a été en fait le + facile, puisque la boussole politique était réglée et sans être mécaniste ou rigide, mais je trouvais que c'était pas très difficile de trouver quoi faire ou de se trouver la confiance pour le faire. Ça demandait beaucoup d'efforts mais je me sentais pas perdu. La reprise d'études a été 1 peu + voilà, instable, en tout cas au début. Et là je suis en train dans 1

phase je reprends confiance, après 1 première année ou y avait + de doutes. Et donc là j'ai pas encore des réflexes complètement réglés et tant mieux, y a aussi 1 part d'expérimentations, de tâtonnement assez productive en ce moment. Et donc oui je pense j'ai plutôt 1 bon réservoir de confiance en moi.

Tu saurais dire qu'est ce qui^{eu} après 15 ans t'as fait désirer^{eu} changer^{eu} changer d'endroit ?

Ouais. Y a plusieurs facteurs assez évident. Le 1^{er}. C'était 1 choix militant que j'avais fait de rentrer à la SNCF pour y militer syndicalement, et que je l'avais pas fait avec l'idée que ce serait pour toute la vie, je savais pas combien de temps ça durerait, je savais même si j'arriverai à m'adapter aux 3 huit et au milieu ouvrier + que quelques semaines ou quelques mois. Au final bon 15 ans à militer mais 1 dizaine d'années à la SNCF. Bon au final ça a duré relativement longtemps. Mais en me rapprochant, c'est + ou moins quand j'avais 35 ans, je me suis demandé *qu'est ce qui voilà, qu'est ce qui allait être au centre des décennies qui allaient suivre, pour moi ?* Et j'ai fait 1 rencontre amoureuse importante, qui m'a fait 1 peu redécouvrir ce qui y avait à l'extérieur de la politique et petite routine bon pour certaines en dehors de la politique, je l'ai dit la famille les ami-es ça a toujours été important, mais le gros de mon énergie passait quand même dans l'activité militante ; et donc là ça m'a réouvert à d'autres questions. Bah l'idée de profiter 1 peu + de la vie quotidienne, de pas être en permanence avec des listes immenses de chose à faire, et de juste les rayer les 1 après les autres sans fin. Et je viens d'1 milieu.. enfin mes parents sont tous les 2 universitaires, mais donc c'est quelque chose qui m'appelait en fait depuis petit. Auquel j'ai voulu échapper, au moins pendant 1 temps. Et au final l'appel du bercail a été + puissant. Et donc tout ça était en germination, jusqu'au moment où y a eu le mouvement contre la loi travail en 2016, et où là ça s'est vraiment formulé consciemment pour moi (la psychanalyse aussi ai pas mal aidé, c'est quelque chose que j'ai mis quelques années à dénouer avant ce moment). Et donc quand ce mouvement là est arrivé y avait la manière rationnelle de comment je me le formulais à moi-même et aux autres, c'était que toutes les conditions étaient réunies 1 victoire de la grève (1 peu comme en 95) parce que y avait à la fois 1 très grave attaque corporative contre les cheminots et en même temps 1 très grave contre l'ensemble des salariés du droit du travail, et donc ça crée les conditions pour que y ait les cheminots prennent leur responsabilité et partent en grève reconductible ; MAIS qu'ils soient pas seuls. Et donc ce que je m'étais dit, c'était : *si on gagne, ça mettra 1 ambiance de fou dans la boîte et faut que j'y reste pendant les années qui suivent pour construire au maximum le syndicat et l'intervention politique etc* ; et si on perd je m'étais convaincu que c'était 1 peu là défaite historique qui nous pendait au nez (1 peu comme les mineurs anglais), et que y aurait 10 ans de tunnel sans grève à la SNCF. Et donc je m'étais dit, je l'avais dit autour de moi pour me forcer à m'y tenir, que si on perdait voilà *je partais, je reprendrai les études et puis voilà on verrait où ça m'emmènerait*. Et donc c'est ce que j'ai fait. Du coup j'étais en master1 quand y a eu en 2018 (parce que entre temps j'ai pris 1 année sabbatique pour réfléchir et

voyager) et donc quand j'ai repris les études j'ai travaillé sur Sud Rail, sur le syndicat ou j'avais milité longtemps. Et donc en 2018 y a eu la + longue grève de l'histoire de la SNCF, qui est m'a heureusement détrompé dans mon pari fin dans mon hypothèse de tunnel ; et l'année encore suivante sur les retraites le record de longueur a encore été battu et donc ça veut dire que y a vraiment 1 réservoir inestimable de combativité chez les cheminots et. Donc à la fois je suis très content que ça soit le cas, et en même temps je suis très content aussi d'avoir mes choix, même sur 1 mauvais pronostic. mais qui en tout cas c'est avéré bon pour moi.

Est-ce que le fait que tu sois, que tu sois parti après que la loi travail soit passée, et du coup 1 défaite ; est-ce que ça veut dire que tes 15 années de militant à Sud Rail ont été que.. que gain de cause ?

Non ! Loin de là. Parce que des grèves victorieuses, j'en ai eu quelques 1 ; 1 en particulier qui était au tout début de mes responsabilités syndicales. C'était 1 grève locale dans 1 des services de St Lazare, ce qu'on appelle la manœuvre. C'est à dire les agents vraiment les + pros de la gare, qui accrochent et décrochent les wagons, et.. **Qu'est ce qu'il s'était passé ?** Y avait.. Bon c'était des conditions 1 peu particulières parce que la grève avait été préparée par 1 autre militant, qui faisait partie de l'équipe mais qui avait posé son préavis de grève à 1 date où lui partait en vacances. Et donc la grève a commencé avec aucun militant syndical pour aider les grévistes, et moi ça correspondait au 1^{er} moi où j'étais permanent syndical. C'est à dire qu'on avance dans 1 syndica 1 système de permanenta tournant, on fait 1 mois chacun. Et donc là j'ai pu dédier tout mon temps à accompagner les grévistes, à être présent avec eux, ils étaient là tous le jours sur le lieu de travail à écrire des tracts ensemble, à aller voir les autres services.. Et donc c'était principalement contre le sous-effectif, où du coup faisait que eux avait + de travail chaque jour où ils étaient là, que leurs propres congés étaient refusés.. et on a gagné avec des embauches, des mutations possibles pour ceux qui voulaient, même 1 prime qui en fait a fait que la grève leur a rien coûté. Alors c'était pas officiellement le payement des jours de grève (puisque la SNCF refuse de signer ça), mais revenait exactement à ça. Et donc c'était 1 victoire importante pour ma prise de confiance justement au début des activités syndicales. Mais la plupart des conflits ont plutôt été défaits. Que ce soit les retraites en 2010, les 2 grèves nationales qu'il, y a eu en 2014 non en 2010 ou celle de 2014, bon y a eu 1 accumulation de défaites, et qui pourtant ne paralysent pas ce secteur là, comme c'est parfois le cas chez d'autres. Par exemple les profs avaient été voilà paralysés pendant très longtemps après la défaite de 2003, et là c'est pas du tout le cas. Et comme si l'expérience de la lutte générerait par elle même : l'envie de lutter (quelque soit le résultat). Je crois pas que ce soit éternel, puisque bon voilà si ça continue trop longtemps y a bien 1 moment où ça va se fatiguer, mais pour l'instant ça a plutôt pris le tour d'1 accumulation d'expérience que d'1 démoralisation. Et même si ça aussi c'est a été impacté par l'étrangeté de la situation, c'est à dire que les manifestations de Gilets jaunes ont pu secouer le mouvement syndical et en terme de radicalité et de revendication sur les salaires par exemple. Là les manifs sur les passes et le vaccin ça n'a aucun effet sur le

mouvement. C'est 2 trajectoires complètement, quasiment qui se croisent pas. Y a très peu de structures syndicales dans ce mouvement là pour lui faire prendre des revendications progressistes et pas anti-science. Mais donc voilà, la situation va, là dans les semaines qui viennent, y a des chances que dans les semaines qui viennent que le gouvernement nous sortent 1 réforme des retraite (en tout cas ça en parle en ce moment), et si c'est le cas ça risque de remettre les choses à leur place d'1 certaine manière. C'est à dire ce sera + facile de se battre *contre* et de participer aux manifestations sans arrière-pensées et sans doutes comme ça l'est aujourd'hui sur le pass et le vaccin.

Est-ce que c'est possible Gabriel, de.. de lutter dans sa vie amoureuse afin qu'1 relation importante continue d'être importante ?

hm j'espère bien que c'est possible^{ahah}. Moi dans mon cas^{ehh} la relation qui m'avait fait changer ma vie s'est finie. Et voilà, c'est quelque chose qui est.. Principalement triste. Même si c'était.. on était arrivé au bout de quelque chose et après s'être battu on a pas réussi, mais.. oui j'espère bien qu'on est pas juste le jouet des passions amoureuses et qu'on y peut quelque chose. Mais voilà.

Moi en ce moment je suis pas engagé dans 1 relation de ce type là, mais je compte bien retrouver ça et me battre pour que ça tienne, voilà.

En avril 2026, peut être pas 2022 parce que c'est trop proche ; qu'est-ce qu'on peut espérer ?

On peut espérer plein de choses. Après il suffira pas de l'espérer, il faudra l'obtenir. Mais on pourrait obtenir par exemple que ceux qui mettent la planète à feu et à sang n'ait plus le pouvoir de le faire. Que la jeunesse qui a montré ces dernières années 1 forte capacité à faire du bruit sur les questions notamment écologistes ou féministes, arrivent à la fois à obtenir + de victoires là-dessus et à étendre la contestation à d'autres sujets. Et d'ici 2026, à titre personnel, j'espère bien avoir terminé-rendu-soutenu ma thèse et être passé à autre chose ; et j'espère^{ehh}. D'ici là, avoir rencontré l'âme soeur, avoir 1 famille, tout ça^{ahh} !

Merci Gabriel.

Merci à toi.